



SARAH RUDAZ
Un métier qui la botte
PAGE 6

SABINE PAPILLOU

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2014 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 220 ■ CHF 2.70/€ 2.70 ■ J.A. - 1950 SION 1

J&J - J&P

L'Etat du Valais se dirige vers un trou de 100 millions en 2014

ESTIMATION L'information a filtré dans plusieurs commissions du Grand Conseil: le déficit du compte 2014 de l'Etat sera énorme.

DOUBLE DÉFICIT Après les 83 millions de perte en 2013, ce sera 100 millions en 2014. Des montants qu'il faudra amortir rapidement.

CRAINTES Les députés ne cachent pas leurs craintes face aux incertitudes qui planent sur les prochains exercices budgétaires. **PAGE 4**



Le Valais bon élève

FORMATION Selon l'étude PISA 2012, le Valais est en très bonne situation sur l'échiquier suisse. 1834 élèves ont participé à l'enquête et placent le canton à la première position pour la lecture, à la troisième pour les maths et à la quatrième pour les sciences. Des résultats publiés hier qui réjouissent Oskar Freysinger. **PAGE 5**



FOOTBALL
Deana et Sion doivent trouver le droit chemin
PAGE 21

MONTHEY
L'Entente quitte la salle du Conseil général
PAGE 12

MARTIGNY
La Foire du Valais s'annonce «énorme»
PAGE 16

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine	à 1500m
9° 18°	7° 12°



ALIGRO
FOIRE AUX VINS
PLUS DE 100 EXCELLENTS CRUS À PRIX EXCEPTIONNEL

* Avec la carte client gratuite: profitez de plus de 1000 promotions chaque semaine

Fendant Pierrafeu VS AOC 2012: 51.- (6 x 75 cl) -21% (65.-)

Merlot VS J. Germanier AOC 2011: 64.50 (6 x 75 cl) -20% (81.50)

valable du 22 au 27 septembre

55^e FOIRE DU VALAIS MARTIGNY J'y Vais!
Dès CHF 250.- d'achats, recevez 1 entrée pour la Foire du Valais!
Valeur: CHF 12.-

www.aligro.ch



ORIGINALITÉ Sarah Rudaz a choisi de se lancer dans un apprentissage de bottière orthopédiste.

Elle a trouvé chaussure à son pied

CHRISTINE SAVIOZ

Des souliers en cuir noir de toutes les formes, des bois en forme de pieds de toutes les grandeurs, des semelles sur mesure... Le lieu est un véritable royaume dédié aux pieds. Ou plus précisément à leur bien-être. Dans cet atelier d'orthopédie, à la clinique Suva à Sion, les employés s'activent avec précision. Parmi eux, une femme, Sarah Rudaz (18 ans), qui vient de commencer son apprentissage de bottière orthopédiste. Un métier peu connu, particulièrement chez les jeunes. «Quand j'en parle autour de moi, à mes amies, elles me regardent avec de grands yeux, car elles ne savaient pas que cela existait», explique Sarah Rudaz en souriant. Elle-même ignorait aussi que cette profession existait avant d'avoir passé quelque temps auprès d'Action jeunesse, une fondation qui informe et soutient les adolescents et jeunes adultes dans leur voie professionnelle. «C'est grâce à cette fondation que j'ai eu envie de faire ce métier. Ma référente a dit qu'elle avait pensé à moi en visitant l'atelier, quelle me verrait bien là... Elle avait raison», précise Sarah Rudaz.



Sarah Rudaz, 18 ans, se plaît dans ce métier à la fois créatif et précis. SABINE PAPILLOU

LE CONTEXTE

Pour la première fois, la clinique Suva a accueilli la journée annuelle des bottiers orthopédistes de Suisse la semaine dernière. Une soixantaine de personnes ont participé aux conférences et ateliers sur le thème «Amputation du pied et appareillage».

Un métier original

Fille d'un papa machiniste et d'une maman qui effectue des nettoyages dans un home, elle est la deuxième d'une famille de trois enfants. Sa petite sœur et son grand frère sont tous deux employés de commerce. «Personne dans la famille ne connaissait le métier de bottier orthopédiste. Ils ont été étonnés d'abord, mais ensuite ils sont venus découvrir l'atelier et ont beaucoup apprécié», raconte la jeune apprentie.

Sarah Rudaz dit apprécier le mélange de travail manuel et médical inhérent à cette profession. «Le client vient ici avec des soucis pour se chausser. A nous de trouver les chaussures qui lui conviennent le mieux, dans lesquelles il se sentira bien», explique-t-elle. Dans l'atelier de la Suva, les employés font ainsi des chaussures

sur mesure ou fabriquent des semelles convenant à la forme du pied que les patients insèrent ensuite dans leurs souliers. «Pour l'instant, je m'occupe surtout des semelles, car cela fait seulement un mois que j'ai commencé», ajoute Sarah Rudaz qui en a pour quatre ans d'apprentissage.

Motivée
La jeune femme dit appréhender les consultations avec les patients, surtout pour l'aspect pratique. «J'ai vu des images où les gens avaient de grosses lésions aux pieds, certains avaient même per-



L'apprentie à l'écoute de son formateur Olivier Salamin. SABINE PAPILLOU

du la moitié de leur pied souvent à cause du diabète. Cela m'a un peu refroidie, mais je sais que je vais m'habituer après... Et puis, c'est tellement important pour les personnes concernées de pouvoir retrouver leur liberté», raconte-t-elle. Par contre, Sarah Rudaz se réjouit du contact avec les clients. «C'est une partie du travail qui va beaucoup me plaire.» Plus motivée que jamais, Sarah Rudaz se rend avec plaisir dans

l'atelier de la Suva tous les jours. «J'aime bien la précision qu'exige ce métier. Il faut aussi beaucoup de patience», souligne-t-elle. Et le travail de la jeune femme est prometteur, selon son chef, Philippe Kaesermann. «C'est une jeune fille très motivée et qui s'applique. Les femmes s'en sortent d'ailleurs très bien dans ce métier», souligne-t-il. Alors que Sarah Rudaz était découragée après un début d'apprentissage

peu heureux comme vendeuse, elle a retrouvé l'enthousiasme professionnel aujourd'hui. «Enfant, je rêvais de devenir éducatrice pour personnes handicapées pour les aider. Aujourd'hui, j'ai trouvé un métier qui aide aussi les personnes avec handicap.» La Valaisanne s'imagine déjà exercer sa profession pour le reste de sa vie. «Dans dix ans, j'aurai sans doute un magasin de bottière orthopédiste. Je me vois bien être indépendante.»

25 HEURES POUR UNE PAIRE SUR MESURE

A la clinique Suva de Sion, l'atelier orthopédique produit entre 70 et 100 paires de chaussures sur mesure par an, tant pour les patients que pour des privés. Il faut compter 25 à 35 heures de travail et 3000 francs pour une paire de chaussures sur mesure. «Un coût pris en charge par l'AI pour les personnes jusqu'à 65 ans, puis par l'AVS pour les personnes de 65 ans et plus.» En cas d'accident, le coût est pris en charge par l'assurance accident, explique Philippe Kaesermann, chef de l'atelier orthopédiste. © CSA

SAAS-GRUND

Un parapentiste fait une chute mortelle

Un parapentiste italien de 28 ans a trouvé la mort hier vers midi dans la vallée de Saas. «Suite à un départ raté sur le Weissmies (4017 m), il a fait une chute d'environ 900 mètres», a indiqué la police cantonale dans un communiqué. Les secouristes d'Air Zermatt n'ont pu que constater le décès du malheureux. ©

ÉCÔNE-ROME

Négociations relancées

L'agence officielle du Vatican (VIS) a communiqué hier après-midi que «le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi s'est entretenu pendant deux heures avec Mgr Bernard Fellay, supérieur de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X (Ecône)». Les deux hommes étaient chacun accompagnés par plusieurs assistants. «Les parties, qui ont examiné certaines questions d'ordre doctrinal et canonique, ont convenu de procéder par paliers mais dans un délai raisonnable vers le dépassement des difficultés. Et ce dans la perspective désirée d'une pleine réconciliation.» © VP

SOINS PALLIATIFS

L'hôpital de Brigue décroche un label

Le service des soins palliatifs du Haut-Valais à Brigue a décroché le label de qualité attribué par la Société suisse de médecine et de soins palliatifs. Selon l'Hôpital du Valais, c'est la première fois en Suisse que ce label est octroyé à un tel centre. Il indique dans un communiqué que «cette attribution de label est particulière, car il n'a encore jamais été remis à un tel centre de compétences regroupant les soins palliatifs en milieu hospitalier et le service palliatif mobile.» © JRG/c

DIABÈTE

L'association valaisanne fête ses 50 ans

Les personnes diabétiques trouvent des conseils, une écoute et des formations autour de leur maladie auprès de l'Association valaisanne de diabète qui fête son demi-siècle d'existence. Pour marquer cet anniversaire, l'association organise une soirée à Saint-Pierre-de-Clages le vendredi 3 octobre. Infos et inscriptions au 027 322 99 72. © JRG/c

PUBLICITÉ

Retrouvez le sourire en 24h! € 4.900 PAR ARCADE HOTEL GRATUIT

CONSULTATION ET RADIOGRAPHIE PANORAMIQUE GRATUITES - SCANNER 3D CONE BEAM GRATUIT

Prothèses fixes complètes sur implants inférieurs et supérieurs de façon:

- RAPIDE** 24h pour une prothèse fixée sur les deux arcades!
- FIABLE** structure interne certifiée en titane, soudée au laser
- INDOLORE** sans points de suture ni incisions

www.clinichedentalquality.ch
Tél.: +39 0324242292 • +39 3428467448

CLINICHE DENTAL QUALITY
DENTISTE DOMODOSSOLA

POLITIQUE

Une section des jeunes PLR a été créée dans le Haut-Valais

Les jeunes libéraux-radicaux (JLR) valaisans ont annoncé en juin dernier, à l'occasion de l'assemblée générale du PLR dans le Haut, leur volonté de présenter quatre listes à l'occasion des prochaines élections fédérales de 2015. Pour mettre en pratique cette volonté, encore fallait-il disposer d'une section haut-valaisanne pour les jeunes du parti. C'est désormais chose faite. La section des JLR du Haut-Valais a été créée mardi soir à Viège. Dans un communiqué, les JLR annoncent la présence de plus d'une trentaine de jeunes à cet événement. Le premier président de la section haut-

valaisanne des JLR se nomme Sammy Rohner. Il sera entouré au comité par Jonas Egli (vice-président), Andreas Borter (caissier) et Richard Baker (membre). «Les JLR du Haut-Valais veulent soutenir le PLR lors des élections fédérales de 2015. Pour ce faire, ils ont décidé de proposer leur propre liste pour les élections d'automne 2015», annoncent-ils dans un communiqué. Les jeunes PLR haut-valaisans indiquent clairement que l'objectif de leur parti est la conquête d'un second siège libéral-radical au Conseil national. On rappellera que le PLR est devenu un parti cantonal l'an passé. © JRG/c